

SUITE N°2

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

JORIS LACOSTE

13 > 15 DÉC 2016

FESTIVAL MESURE POUR MESURE

NOUVEAU
THÉÂTRE DE
MONTREUIL

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER

SUITE N°2

13 > 15 DÉC 2016

20h

Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste

Joris Lacoste livre un nouvel opus de son « théâtre oral » : des acteurs interprètent des paroles prelevées dans le quotidien. Une étonnante chronique de notre monde tel qu'il va.

En 2013, l'Encyclopédie de la parole a entrepris un cycle de quatre Suites chorales qui reposent toutes sur le même principe : la reproduction vivante d'enregistrements tirés de la collection de l'Encyclopédie de la parole, bibliothèque d'enregistrements de voix de toutes origines : le Net, la télévision, des collectages personnels.

La deuxième des Suites chorales que vous allez découvrir ce soir orchestre des paroles qui, chacune à sa façon, ont un effet dans le monde. Des paroles qui sont des actions. Des paroles qui font du bien et des paroles qui font peur. Des paroles qui se battent, souffrent, espèrent, se réjouissent, se révoltent, se rassurent. Des paroles qui dansent et des paroles qui font l'amour. Des paroles qui décident, qui menacent, qui condamnent, qui tuent. Des paroles qui rassemblent et des paroles qui séparent. Des paroles qui disent merci. Des paroles qui demandent pitié. Des paroles qui refusent. Des paroles données, des paroles tenues, des paroles trahies. Des paroles en crise, des paroles en dette, des paroles en panique, des paroles en lutte. Des paroles qui tranchent et des paroles qui tournent autour du pot. Des paroles habillées en Versace et

des paroles toutes nues. Des paroles qui mettent les pieds dans le plat. Des paroles qui se taisent quand il n'y a plus rien à dire. Des paroles qui jouent leur vie. Des paroles qui s'envolent et disparaissent au-dessus de l'océan.

Toutes ces paroles sont réelles : chacune d'entre elles a été prononcée un jour quelque part dans le monde et collectée par l'Encyclopédie de la parole. Elles se rencontrent pour la première fois dans ce spectacle, portées par un quintette d'interprètes exceptionnels, composées par Joris Lacoste et harmonisées par le compositeur Pierre-Yves Macé. L'ensemble est composé comme une pièce musicale avec ses variations émotionnelles et ses micro-drames. L'inattendu voisine avec le comique et le pathétique. *Suite n°2* souligne les propos des locuteurs pour mieux faire réfléchir au pouvoir de la parole. Nous qui sommes submergés par le brouhaha numérique, savons nous encore écouter ?

salle Jean-Pierre Vernant - durée 1h25 - spectacle surtitré en français

distribution

conception **Encyclopédie de la parole**
composition et mise en scène **Joris Lacoste**
création musicale **Pierre-Yves Macé**
assistance et collaboration **Elise Simonet**
son **Stéphane Leclercq**
création lumière, vidéo et régie générale de
création **Florian Leduc**
régie générale en tournée **Laurent Mathias**
costumes **Ling Zhu**

avec **Vladimir Kudryavtsev, Emmanuelle Lafon,**
Nuno Lucas, Barbara Matijevic,
Olivier Normand

coachs voix **Valérie Philippin, Vincent Leterme**
coachs langues **Azhar Abbas,**
Amalia Alba Vergara, Mithkal Alzghair,
Sabine Macher, Ayako Terauchi Besson,
Soren Stecher-Rasmussen

collecteurs **Constantin Alexandrakis,**
Mithkal Alzghair, Ryusei Asahina,
Judith Blankenberg, Giuseppe Chico,
David-Alexandre Guéniot, Léo Gobin,
Tanja Jenssen, Haeju Kim, Monika Kowolik,
Federico Paino, Pauline Simon,
Ayako Terauchi Besson, Helene Roofl,
Anneke Lacoste, Max Turnheim,
Nicolas Mélard, Ling Zhu, Frédéric Danos,
Barbara Matijevic, Vladimir Kudryavtsev,
Olivier Normand, Nuno Lucas
administration de production
Dominique Bouchot, Marc Pérennès
recherche production et diffusion
Judith Martin / Ligne Directe

Toute la collection sonore de l'Encyclopédie de la parole est en libre écoute
sur www.encyclopediedelap parole.org

Si vous souhaitez contribuer au projet de l'Encyclopédie de la parole en envoyant des
enregistrements, écrivez à info@encyclopediedelap parole.org

production

Échelle 1:1 (compagnie conventionnée
par le ministère de la Culture et de la
Communication / DRAC Île-de-France)
Suite n°2 est co-produite par T2G Théâtre
de Gennevilliers / Festival d'Automne à Paris,
Asian Culture Complex – Asian Arts Theater
Gwangju, Kunstenfestivaldesarts, Théâtre
Vidy-Lausanne, Steirischer Herbst Festival,
Théâtre Agora-Seinendan, La Villette –
résidences d'artistes 2015, Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine, Rotterdamse
Schouwburg, NXTSTP avec le soutien du
Programme Culture de l'Union Européenne.
avec le soutien de l'Institut Français dans
les cadre des dispositifs Théâtre Export et
CIRCLES, et du Nouveau théâtre
de Montreuil – centre dramatique national

spectacle accueilli en résidence à l'Usine –
Scène conventionnée (Tournefeuille)

création au Kunstenfestivaldesarts,
Bruxelles, mai 2015.

tournée

10-14 janvier 2017 Théâtre Garonne, Toulouse
31 mars 2017 Espaces pluriels, Pau



SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT



La Terrasse

Entretien avec Joris Lacoste

Propos recueillis par Marion Siéfert pour le Festival d'Automne à Paris, avril 2015

Suite n°1 'ABC' renouait avec les apprentissages du langage. Avec *Suite n°2*, vous vous intéressez aux paroles qui ont une action effective sur la réalité : au parler pour faire. Que cherchez-vous dans ce passage à l'action de la parole ?

Suite n°1 fonctionnait comme une introduction à la série des Suites chorales de l'Encyclopédie de la parole : je voulais faire comme un ABC de la parole ordinaire à travers une cinquantaine de situations très diverses. Pour *Suite n°2*, l'enjeu c'est d'entrer dans le drame, c'est-à-dire, étymologiquement, dans l'action.

Faire entendre des paroles qui s'inscrivent dans le monde, qui font quelque chose, des paroles « performatives » qui agissent ou tentent d'agir sur le réel.

J'ai pensé qu'il pouvait y avoir un enjeu théâtral à composer avec elles un spectacle d'action, mais où l'action passerait entièrement par les voix. Une pièce où les événements adviendraient dans et par la parole elle-même : des déclarations d'amour ou de guerre, des ruptures, des verdicts, des menaces, des encouragements, des exhortations, des prières, ...

Quand on pense à la prolifération de vidéos, de discours et de messages enregistrés qui nous entourent, on peut se dire que la parole n'a jamais eu autant de pouvoir sur le monde qu'aujourd'hui, et peut-être même qu'elle est en train de reprendre le pas sur l'écrit. Et ce qui m'intéresse particulièrement, c'est de faire entendre non seulement les mots qui sont dits, mais aussi la manière dont

ils le sont. Tout le sens du projet de l'Encyclopédie est de croire que la forme de la parole, ses inflexions, ses accents, ses silences, sont tout aussi signifiants – parfois même beaucoup plus – que les énoncés proprement dits.

Par quelles méthodes trouvez-vous et choisissez-vous les enregistrements que vous allez reproduire sur scène ?

Depuis huit ans, avec l'Encyclopédie de la parole, on déniche et on collecte des enregistrements de paroles de toute sorte qui nous semblent remarquables à un titre ou à un autre. Quand on commence à travailler sur une nouvelle pièce, je définis des axes de recherche avec un certain nombre de critères, et on fait collectivement une première sélection de documents. Je choisis ensuite et j'organise les documents qui seront dans la pièce. Je dirais que les documents s'imposent par un mélange de hasard, d'intuition et d'obstination. L'objectif est de trouver des paroles qui ont en elles-mêmes une sorte de perfection, qui tiennent debout toutes seules hors du contexte dans lequel elles ont été produites. Il faut les écouter jusqu'à ce qu'on ait l'impression de les comprendre intimement. Quand certaines s'imposent comme des personnages possibles, on les invite à participer au spectacle, on leur donne un rôle, un corps, des partenaires. On les écoute dialoguer avec d'autres, on repère des sympathies, des contrastes, des accords, des points de dissonance, on organise des rencontres, et à un moment elles commencent à se répondre et à raconter ensemble quelque chose de particulier.

Comment faire coexister des paroles aussi variées en terme de langue, de situation, de registre, de culture ?

J'essaie régulièrement, et c'est un exercice spirituel que je conseille, d'imaginer le plus de choses possibles ayant lieu à différents endroits du monde. Toute la question de cette pièce est pour moi : comment faire exister ensemble différents plans de la réalité ? J'adore les films de Johan van der Keuken, construits comme une dérive dont la logique exacte nous échappe mais dont pourtant on lui fait crédit. Son art du montage m'a aidé à comprendre comment faire cohabiter des paroles si diverses. Cela ne m'intéresse pas de produire juste des chocs, des contrastes, du brouhaha, je n'ai pas plus de fascination pour le chaos que pour l'ordre. Ce qui m'intéresse, à l'ère du multitâche, c'est le processus d'harmonisation : comment notre esprit arrive à traiter toutes les informations incroyablement disparates qu'il reçoit chaque jour et comment il peut, plutôt que de succomber à l'accablement, inventer de nouveaux types d'agencements, de nouvelles structures formelles, de nouvelles possibilités de sens. Les paroles existent dans le monde, mon travail consiste à trouver la perspective selon laquelle le réel nous apparaîtra dans cette étrange harmonie qui le rendra possible.

Suite n°1 fonctionnait selon un principe d'unisson. Pourquoi avoir réduit le chœur de Suite n°2 à un quintette ? Vous y avez superposé certains enregistrements. Comment cette composition plus complexe influe sur la dramaturgie de la pièce ?

Pour *Suite n°2*, je voulais revenir à un principe individuel de prise de parole,

comme dans *Parlement* (2009), mais en travaillant la choralité différemment. L'harmonie, en musique, c'est la coexistence simultanée de différents sons. Ici il s'agit de faire coexister différentes paroles, mais plus seulement dans un montage successif comme dans les pièces précédentes. À certains moments on tente de les faire exister en même temps. Il ne s'agit plus de créer un rapport tiers à partir de deux éléments, mais un faisceau de relations possibles, sur des niveaux à la fois de contenu, de forme et de situations : le sens devient une tonalité mouvante, un accord complexe fait de registres toujours changeants.

Comment s'est déroulée votre collaboration avec le compositeur Pierre-Yves Macé ?

Je voulais accompagner cette harmonisation des paroles entre elles d'une harmonisation plus littéralement musicale. Pour *Suite n°2*, j'ai demandé à Pierre-Yves Macé de composer des arrangements et accompagnements vocaux pour certains documents, et plus généralement de réaliser le « design sonore » de la pièce. Le recours à la musique est d'abord une manière de souligner certaines caractéristiques formelles de la parole. Mais cela peut aussi être une manière de déplacer l'écoute, par exemple pour redonner une dignité (voire une grandeur) à une parole triviale. C'est parfois à l'inverse une manière de mettre de l'ironie sur des paroles qui se prennent trop au sérieux.

En choisissant de reproduire à l'identique des enregistrements, vous faites preuve de respect envers les documents originaux.

En quoi consiste ce respect ?

C'est une question que l'on se pose tout le temps avec les acteurs : on reproduit des paroles qui toutes ont été prononcées un jour quelque part dans le monde, avec des motivations qui nous resteront en partie inaccessibles. Mais qu'est-ce que cela veut dire, reproduire ? Qu'est-ce que cela implique, de se glisser dans la voix de quelqu'un et de repasser non seulement par ses mots, mais par ses inflexions, sa rythmicité particulière, ses souffles et ses hésitations ? Quel sens prend, dans ce cas, la notion de « respect » ? C'est paradoxalement en extrayant ces paroles de leur situation d'origine, où trop de choses étaient en jeu, qu'on peut les faire entendre dans toute leur réalité. Ce que le théâtre permet, je crois, ce n'est pas de reproduire la réalité mais de la rendre réelle. Il est très difficile de croire que les choses dont on entend parler – la décapitation du pilote jordanien, les naufrages de migrants, la mort de Michael Brown – sont réelles. Réellement réelles. Or le théâtre, j'en ai la conviction, peut nous y aider – mais à condition de trouver des déplacements qui soient opérants. À partir de chaque parole, on extrait une partition en choisissant les paramètres que l'on veut souligner et ceux que l'on peut négliger. Il faut aussi décider de la façon dont on va travailler les adresses : qu'est-ce que cela produit, de dire à un public une parole qui à l'origine s'adressait à une seule personne ? Il n'y a pas de stratégie unique : pour chaque parole on doit trouver la meilleure façon de faire entendre ce qui nous semble important. Parfois il faut faire jouer une parole masculine par une femme, parfois il faut dire une parole individuelle à plusieurs, ou changer un timbre...

Parmi tous les enregistrements qui composent la partition de *Suite n°2*, y a-t-il certaines paroles qui se distinguent des autres ?

Une question qui m'obsède est : qu'est-ce qu'une parole vraie ? Une parole sincère, authentique, nécessaire ? Comment peut-on la distinguer de toutes les paroles vaines, fausses, normées, rabâchées ? Par quelles nécessités particulières certaines paroles spontanément surgissent et semblent adhérer complètement à la situation qui les produit ? Il y a beaucoup de paroles de refus ou de révolte dans la pièce, de paroles en crise, des paroles poussées dans leurs retranchements. Ce qui m'intéresse, c'est le contraste entre des paroles cadrées et des paroles qui brisent le cadre.

Barthes écrivait à propos de Racine :

« La tragédie est seulement un échec qui se parle ». Avez-vous retrouvé cette dimension-là du théâtre dans *Suite n°2* ?

D'une certaine manière, *Suite n°2* est un portrait sonore de notre monde, ou tout au moins du monde tel qu'il nous parvient, par les paroles, les voix et les langues. Et il est aisé de voir le monde actuel comme l'échec monumental de toutes les luttes et utopies qui l'ont traversé depuis disons deux siècles. Il y a certainement une dimension pessimiste dans la pièce, mais on peut aussi puiser une forme d'espoir dans le simple fait que certaines paroles restent vivantes, que des gens disent non, disent peut-être, disent je t'aime, disent encore. C'est certes un espoir très mince. Le monde a autant de chances d'être sauvé que moi de gagner au loto. Ou que la vie d'apparaître sur Terre. Mais la vie est apparue, non ? Et des gens gagnent au loto toutes les semaines.

À propos de...

JORIS LACOSTE

Joris Lacoste est né en 1973, il vit et travaille à Paris. Il écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996, et réalise ses propres spectacles depuis 2003. Il a ainsi créé *9 lyriques pour actrice et caisse claire* aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2005, puis *Purgatoire* au Théâtre national de la Colline en 2007, dont il a également été auteur associé. De 2007 à 2009 il a été co-directeur des Laboratoires d'Aubervilliers. En 2004 il lance le projet *Hypnographie* pour explorer les usages artistiques de l'hypnose : il produit dans ce cadre la pièce radiophonique *Au musée du sommeil* (France Culture, 2009), l'exposition-performance *Le Cabinet d'hypnose* (Printemps de Septembre Toulouse, 2010), la pièce de théâtre *Le vrai spectacle* (Festival d'Automne à Paris, 2011), l'exposition *12 rêves préparés* (GB Agency Paris, 2012), la performance *La Maison vide* (Festival Far° Nyon, 2012), ainsi que *4 prepared dreams* (pour April March, Jonathan Caouette, Tony Conrad et Annie Dorsen) à New York en octobre 2012.

Il initie deux projets collectifs, le projet W en 2004 et l'Encyclopédie de la parole en 2007 avec laquelle il a créé les spectacles *Parlement* (2009) et *Suite n°1* (2013).

L'ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes. Depuis 2007, ce collectif qui réunit musiciens, poètes, metteurs en scènes, plasticiens, acteurs, sociolinguistes, curateurs, collecte toutes sortes d'enregistrements de parole et les inventorie sur son site internet en fonction de propriétés ou de phénomènes particuliers telles que la cadence, la choralité, le timbre, l'adresse, la saturation ou la mélodie.

Qu'y a-t-il de commun entre la poésie de Marinetti, des dialogues de Louis de Funès, un commentaire de tiercé, une conférence de Jacques Lacan, le flow d'Eminem ou de Lil Wayne, un message laissé sur un répondeur, les questions de Julien Lepers, *Les Feux de l'amour* en VF, un discours de Léon Blum ou de Bill Clinton, une vente aux enchères, une incantation chamannique, les déclamations de Sarah Bernhardt, une publicité pour du shampoing, des conversations enregistrées au café du coin ?

À partir de cette collection qui comprend aujourd'hui près de 800 documents sonores, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des performances et spectacles, des conférences, des jeux et des expositions.

En 2016, l'Encyclopédie de la parole regroupe Frédéric Danos, Emmanuelle Lafon, Nicolas Rollet, Joris Lacoste, David Christoffel, Elise Simonet et Valérie Louys.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

Le festival Mesure pour Mesure c'est aussi :

MISSISSIPPI CANTABLE Severine Chavrier

14 > 16 déc avec La Pop

Comment créer une musique singulière qui serait la nôtre, entre un air de Schumann et une rumba congolaise ? Dans les cales de la péniche, Séverine Chavrier, Mel Malonga et Philippe Perrin recréent l'ondulation du Mississippi. Ce faisant, ils explorent leurs différences, se rencontrent et mêlent leurs mélodies, leurs rythmes, leurs airs.

LOVE AND REVENGE

+ DJ SET SHEITAN BROTHERS

(soirée de clôture du festival)

ven 16 déc à La Marbrerie

Le rappeur franco-libanais Rayess Bek et l'artiste visuelle Randa Mirza inventent un ciné-concert électro à la mode rétro : le premier mixe des grands succès de la chanson orientale, et la seconde projette des extraits de films égyptiens des 40s aux 90s. Un cocktail de suspense, de glamour et de mélo, sur fond de mélodies envoûtantes et hypnotiques. Les Sheitan Brothers nous feront voyager au Maghreb, en Amérique latine et en Asie en fouillant le patrimoine de la disco et de la pop, pour exhumer des pépites qui vous donneront des fourmis dans les jambes.

NOEL MANDINGUE

Festival Africolor

sam 24 déc

En famille, entre amis, venez passer un Noël musical et découvrir les sonorités du Mali actuel. L'énergie des percussions, l'envoûtement du blues et la chaleur de la chanson populaire : trois bonnes raisons de partir en voyage.

Et en janvier...

SHOCK CORRIDOR

Mathieu Bauer

10 jan > 4 fév

Mathieu Bauer adapte le film culte *Shock Corridor* de Samuel Fuller. Une incursion enlevée dans la folie des hommes et les dessous du cinéma hollywoodien.

ABONNEZ-VOUS!

LES PASS, C'EST : des rencontres avec les artistes en création, des moments privilégiés au théâtre, des bons plans chez nos partenaires... Bénéficiez de votre tarif Pass aux mêmes conditions pour tout spectacle supplémentaire, y compris les spectacles programmés par la MC93.

PASS 3 PLACES = 30 C

Choisissez au minimum 3 spectacles dans la saison. Ce pass donne droit à une place par spectacle.

PASS 6 PLACES = 48 C

Seul ou à deux, réservez 6 places dans la saison. Ce pass donne droit à deux places maximum par spectacle.

reservations

Nouveau théâtre de Montreuil

01 48 70 48 90

nouveau-theatre-montreuil.com



Dans un cadre convivial et chaleureux, au 1^{er} étage du théâtre (10 place Jean-Jaurès), Kathy et son équipe vous accueillent au bar "La Cantine" chaque soir de représentation. Avant et après spectacle, un service de restauration légère vous est proposé.